



METZ TERRITOIRE APPRENANT

**LES RÉCOLLETS AU CŒUR
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE À METZ**
FRANÇOIS GROSDIDIER

**IL FAUT ÉDUQUER,
ÉDUQUER !**
JEAN JOUZEL

**60 PROJETS POUR
SENSIBILISER
À L'ÉCOLOGIE**

**LES JEUNES MESSINS
S'ENGAGENT POUR
LEUR VILLE ET LA PLANÈTE**

OCTOBRE 2022

UN NOUVEAU CHAPITRE POUR L'ÉCOLOGIE URBAINE ET VERS LA TRANSITION

Lancée au début de l'année 2022, la réflexion sur la démarche municipale « Metz Territoire Apprenant » permet de fédérer acteurs, associations, institutions et partenaires messins autour d'une thématique commune. Car assurer la transition écologique locale implique avant tout de sensibiliser et de diffuser auprès de tous les publics les savoirs et les connaissances en matière d'écologie urbaine et de développement durable !

ÉVÈNEMENTS À VENIR :

8 oct. 2022
Fête des Récollets –
L'écologie au cœur.

15 et 16 oct. 2022
« Et si... on créait
vraiment notre monde
d'après », organisé
par la MAEC.

15 au 20 nov. 2022
Festival Cinémaplanète
au Klub, organisé
par l'IEE.

24 nov. 2022
Table-ronde « Qu'est-ce
que l'écologie urbaine ?
Comment imaginer
la ville de demain »,
aux Récollets, organisée
en lien avec l'Université
de Lorraine et
l'Eurométropole.

26 et 27 nov. 2022
Marché solidaire
et éco-responsable
des Récollets.

L'histoire commence en 1230, date de l'installation d'une communauté de moines de l'ordre des Cordeliers sur l'actuelle colline Sainte-Croix à Metz. Remplacés ensuite par des Récollets, qui donnèrent leur nom au cloître, ils y créèrent notamment des jardins, prônant l'harmonie et la proximité avec la nature, se référant à la philosophie développée par saint François d'Assise, défendant ainsi l'idée que la Terre « prend soin de nous » et que l'homme ne doit pas la dominer.

Bien plus tard, en 1971, Jean-Marie Rausch, alors fraîchement élu maire de Metz, et son premier adjoint Jean-Marie Pelt, pharmacien passionné d'écologie, perpétuèrent cette tradition du lieu en y installant l'Institut européen d'écologie (IEE) et la Société française d'ethno-pharmacologie (SFE). Les Récollets devinrent dès lors le creuset de nouvelles pratiques environnementales et d'actions locales, mais aussi un lieu stratégique d'apprentissage et de diffusion des savoirs à destination du grand public. Pendant près de quarante ans, il fut un haut lieu d'une écologie urbaine « à la française » qui, appliquée à Metz, contribua à façonner la ville telle que les Messins la connaissent.

Aujourd'hui, la pensée et les ambitions des pères fondateurs de l'écologie urbaine messine irriguent encore la politique municipale en matière de transition écologique. Lancée début 2022, l'initiative autour du thème de « Metz

Territoire Apprenant » doit permettre de fédérer, notamment au sein des Récollets, de nombreux acteurs et publics du Territoire autour de la sensibilisation et de l'apprentissage de savoirs en matière d'écologie urbaine et de développement durable.

DE LA THÉORIE...

Écoliers, collégiens, lycéens, étudiants, professionnels des entreprises, élus et agents municipaux, grand public et citoyens de tous âges..., l'initiative « Metz Territoire Apprenant » a pour vocation de s'adresser à tous. En rassemblant sous une même bannière un large panel d'acteurs et de partenaires : municipalité et autres collectivités du territoire messin, écoles, collèges, lycées, université, associations locales et têtes de réseaux hébergées ou non au sein des Récollets. Chacun ramenant ses compétences, ses expertises, son histoire, ses actions, ses publics. Dès lors, l'objet des Récollets, à travers un projet d'établissement, est de structurer cet écosystème d'acteurs.

Si « Metz Territoire Apprenant » partage certains points communs avec la philosophie du réseau des Villes Apprenantes de l'Unesco – qui prévoit une démarche d'éducation globale favorisant la réalisation des 17 objectifs du développement durable –, l'initiative de la municipalité messine se focalise d'abord autour des enjeux de la transition écologique et de leur apprentissage par tous. Dans ce cadre, de nombreux sujets peuvent être abordés : le vivant et la biodiversité, les énergies et les ressources

naturelles, la préservation de l'eau en tant que bien commun, la solidarité et l'économie sociale et solidaire, les mobilités et la débétonisation urbaine... Les acteurs fédérés par la démarche proposeront chacun à leur manière, selon leurs compétences, leurs ressources et leur domaine d'intervention, des actions et projets divers afin de sensibiliser et d'éduquer la population à la transition écologique.

... À LA PRATIQUE

Quatre axes d'action ont été retenus pour mettre en musique la thématique : les actions de sensibilisation, les actions de professionnalisation, les actions éducatives et la diffusion des savoirs. Au total 50 à 60 projets sont déjà en cours ou doivent émerger d'ici le premier semestre 2023. Parmi eux : des sorties nature pour observer la faune et la flore locales, des ateliers pratiques pour construire des nichoirs, réaliser son compost, être sensibilisé à la permaculture, participer à la végétalisation de la cité, valoriser des objets et matériaux recyclés... autant d'activités à destination des scolaires, animées par des associations partenaires au sein des Récollets (CPN les Coquelicots, Un jardin pour 2 mains, Les Petits Débrouillards). Au programme aussi, des visites des jardins de Metz dont ceux des plantes médicinales et des plantes toxiques, gérés par la Société française d'ethno-pharmacologie.

Parallèlement, il est envisagé que des acteurs locaux de l'économie sociale et solidaire



Sortie scolaire
au cloître
des Récollets,
dans le cadre
du concours
« L'Herbier dans
mon quartier »,
mai 2022.

puissent valoriser certains produits disponibles sur place : fleurs et plantes aromatiques séchées et transformées en tisanes ou boissons toniques par exemple. Toujours dans ce cadre, un concours d'herbiers est organisé avec des écoles de la ville et les réalisations exposées dans l'un des espaces du cloître. À terme, l'objectif est que chaque jeune Messin, au cours de sa scolarité, passe au minimum une fois par le site des Récollets et y apprenne quelque chose dans le cadre d'un diplôme de connaissances des enjeux environnementaux.

« Metz Territoire Apprenant », ce sont aussi des formations proposées aux guides touristiques de la ville afin qu'ils puissent parler lors de leurs visites des végétaux et animaux présents à Metz. Mais aussi des actions en faveur de l'éco-citoyenneté, comme des opérations de sensibilisation aux problématiques de la qualité de l'air en ville, des mobilités, du bien-être, réalisées par exemple par l'association Metz à Vélo. Ou encore l'organisation de colloques et de rencontres afin d'identifier les mesures et bonnes solutions à appliquer face au réchauffement climatique et ses multiples effets. Entre l'Université de Lorraine et les Récollets, des passerelles sont également prévues : tables rondes, conférences, modules, réflexion sur une chaire ou encore sur des sujets de recherche appliquée.

Envisagés comme l'épicentre de l'initiative, les Récollets pourraient accueillir prochainement une bibliothèque des savoirs en rassemblant plusieurs fonds documentaires qui s'étofferont d'année en année, dont ceux de l'Institut européen d'écologie, de la SFE et d'Artisans du monde. L'initiative n'oublie pas non plus les élus et agents municipaux qui pourront bénéficier, par l'intermédiaire du Centre national de la fonction publique territoriale (CNFTP), de formations autour des problématiques et enjeux du développement durable afin d'améliorer leurs pratiques au quotidien.

Imaginé pour mobiliser une grande diversité d'acteurs et s'adresser à tous les publics, « Metz Territoire Apprenant » doit permettre de favoriser les synergies entre eux et de diffuser les bonnes pratiques et les savoirs pour une transition écologique vertueuse et efficace à tous les niveaux. Et ainsi, dans une véritable logique d'écosystème, former une nouvelle génération d'éco-citoyens. ♦



RACHEL BURGUY,
élue chargée
de la transition
écologique
à la Ville de Metz

« Beaucoup de choses sont entreprises par les collectivités dans les domaines de l'énergie, du logement, des mobilités... mais une part importante de la transition écologique se joue aussi au niveau des changements comportementaux collectifs et individuels des citoyens. Et pour aboutir à cela, la sensibilisation, l'éducation, l'apprentissage sont indispensables et doivent être réalisés à travers le plus de canaux possible. Plus les gens seront informés et formés à ces problématiques et aux solutions qui peuvent être appliquées, plus ils auront le pouvoir d'agir et de devenir acteurs de la transition écologique sur leur territoire. »

JEAN JOUZEL « IL FAUT ÉDUCER, ÉDUCER ! »

par Gérard Leclerc

Le climatologue et ancien membre du Giec, Jean Jouzel, insiste sur l'importance d'éduquer, de sensibiliser, de former à tous les âges et dans tous les domaines aux enjeux du réchauffement climatique et de la transition écologique. Il en va selon lui de l'avenir des générations futures.

LA VILLE DE METZ LANCE « METZ TERRITOIRE APPRENANT », UNE INITIATIVE POUR RASSEMBLER LES ACTEURS LOCAUX (MUNICIPALITÉ, ASSOCIATIONS, ÉCOLES) ET MULTIPLIER LES ACTIONS DE SENSIBILISATION ET D'ÉDUCATION AUX GRANDS PRINCIPES DE L'ÉCOLOGIE URBAINE ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE. EN QUOI EST-CE UN ENJEU IMPORTANT SELON VOUS ?

Jean Jouzel : Au niveau planétaire, les métropoles et les villes sont responsables de 75 % des consommations d'énergies et de 70 % des émissions de gaz à effet de serre, avec des problématiques particulières comme les îlots de chaleur. Alors oui, ça vaut le coup et c'est même essentiel de réfléchir à l'adaptation des villes ! Les surfaces bitumées sont propices au piégeage de la chaleur l'été, notamment la nuit en période de canicule. Si vous ne végétalisez pas, les villes deviendront de plus en plus difficiles à vivre. L'écologie urbaine doit être une priorité. J'ai rencontré les cofondateurs de l'Institut européen d'écologie, Jean-Marie Pelt et Roger Klaine. Leur initiative est passionnante. Multiplier ce type d'initiatives locales est la bonne façon de vulgariser les bonnes pratiques de l'écologie urbaine !

QUELS SONT POUR VOUS LES PRINCIPAUX ENJEUX ÉCOLOGIQUES ? FAUT-IL PARLER D'URGENCE ?

J. J. : Le réchauffement est là et il faut tout faire pour en freiner l'évolution. Je suis totalement en phase avec l'objectif de l'Accord de Paris de le limiter à 1,5 °C par rapport à 1990. Mais

actuellement nous sommes plutôt partis sur une trajectoire de 3 °C, avec des conséquences qui seraient dramatiques. Ce sont les dix prochaines années qui vont décider du climat de demain. Avec une question simple : comment faire en sorte que les jeunes d'aujourd'hui s'adaptent au réchauffement de la deuxième moitié du siècle ?

La biodiversité est également en danger, de façon plus sournoise et moins visible car cela impacte moins notre confort de vie. Le climat est pourtant la troisième cause de l'extinction des espèces, après la destruction de l'habitat naturel et la pollution : la hausse des températures a des conséquences sur les écosystèmes dans tous les domaines (sécheresse, canicules, débit des rivières, accès à l'eau, etc.). L'agriculture est touchée, les villes fragilisées, les forêts menacées : dans les Vosges où je suis allé récemment, pas très loin de Metz, le scolyte ravage les épicéas... La transition écologique ne concerne pas seulement le climat, et l'énergie – la réouverture de la centrale à charbon de Saint-Avold, tout près de Metz, n'est pas une bonne nouvelle –, c'est aussi le combat contre toutes les pollutions et pour le développement durable.

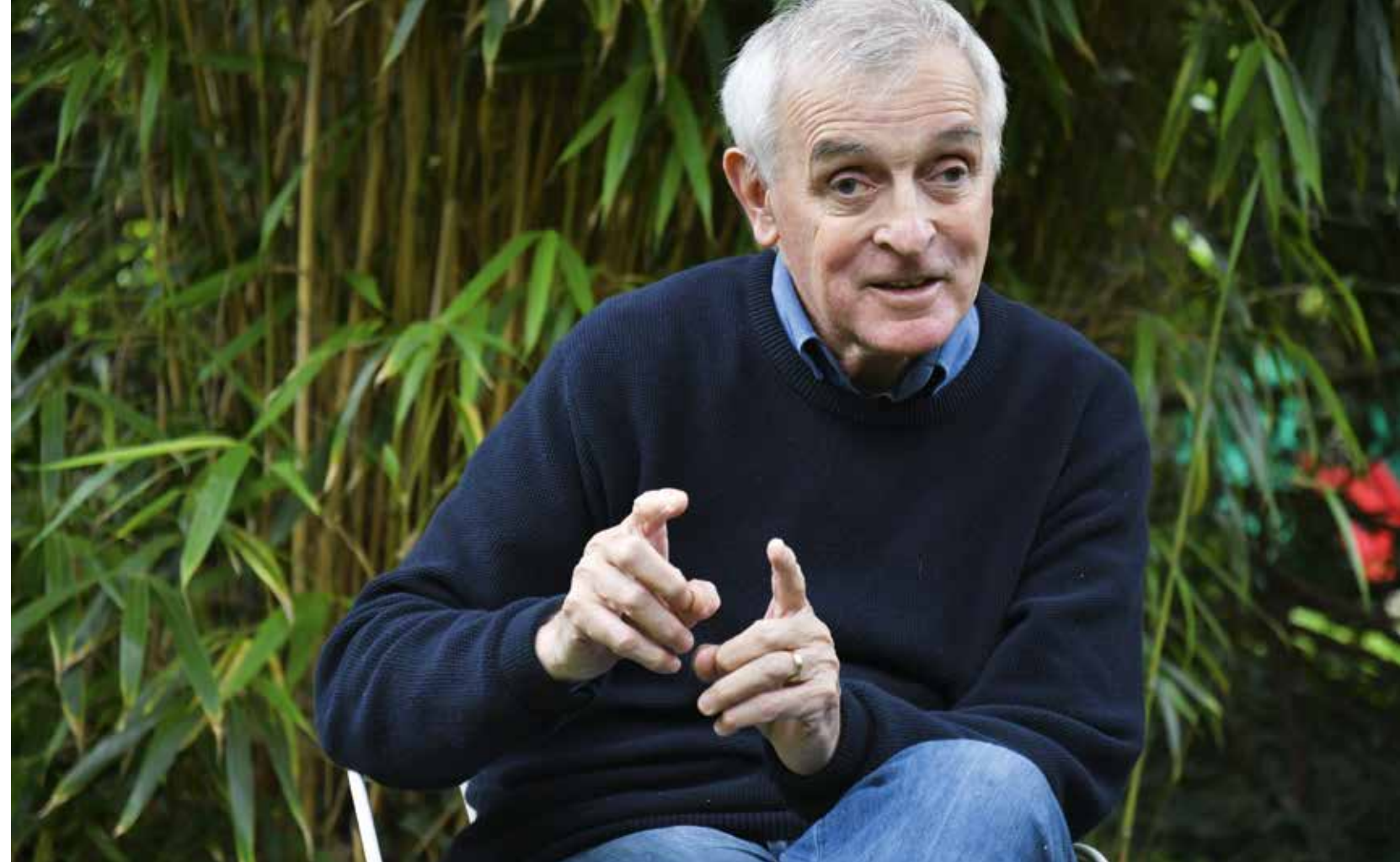
À QUI DOIT-ON S'ADRESSER EN PRIORITÉ ? AUX ÉLUS, AUX ACTEURS ÉCONOMIQUES, AUX CITOYENS ?

J. J. : Il faut des allers-retours entre ces différents acteurs. En ville, les citoyens sont assez motivés pour adopter les mobilités douces – vélo et marche. Mais ce n'est possible que si les infrastructures existent. C'est donc une coconstruction entre les citoyens et les élus locaux. Même constat pour le logement, l'urbanisme, la lutte contre l'artificialisation des sols. Et puis il faut entraîner les industriels. La transition écologique va se faire, la fin de la voiture thermique est programmée. Plutôt que de freiner des quatre fers, il faut aller de l'avant, prendre cette transition à bras le corps et en tirer les opportunités en termes d'emplois et de développement économique régional.

ON REPROCHE PARFOIS À L'ÉCOLOGIE D'ÊTRE PEU ENTHOUSIASMANTE, VOIRE PUNITIVE : COMMENT SENSIBILISER SANS CONTRAINDRE ET SANS PROVOQUER DES RÉACTIONS DE REJET ?

J. J. : Il faut éduquer, éduquer ! Expliquer que si on ne prend pas de mesures pour éliminer les combustibles fossiles, la prochaine génération aura beaucoup de mal à s'adapter au réchauffement climatique ! Expliquer que rouler dans un véhicule SUV plus lourd que celui de son voisin n'est pas un signe de réussite ! Limiter les abus n'est pas punitif, c'est construire une société un peu moins trépidante et qui s'occupe un peu plus de l'autre... On peut mobiliser avec du courage politique et

« Former et sensibiliser à la transition écologique 100% des étudiants, dans toutes les filières. »



en prenant le temps de l'interaction autour de mesures touchant à la vie quotidienne : se loger, se déplacer, se nourrir, produire, consommer...

VOUS AVEZ PARTICIPÉ À LA RÉDACTION DU RAPPORT « SENSIBILISER ET FORMER AUX ENJEUX DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ». COMMENT L'ÉCOLE, LE COLLÈGE, LE LYCÉE ET L'UNIVERSITÉ PEUVENT AMÉLIORER LA FORMATION SUR CES THÉMATIQUES ?

J. J. : Beaucoup de progrès ont été faits dans les écoles, les collèges, les lycées. Les programmes ont été revus pour intégrer l'écologie. Mais, à l'université et dans les grandes écoles, il n'y avait que des initiatives ponctuelles, sans réelle dynamique. Notre mission a été d'envisager comment former et sensibiliser à la transition écologique 100 % des étudiants, dans toutes les filières. Notre rapport évoque aussi la sensibilisation à ces questions tout au long de la vie, en incitant les entreprises et les administrations à former leurs salariés.

COMMENT DÉVELOPPER, AVEC LES ÉLUS ET LES CITOYENS, DES ACTIONS CONCRÈTES SUR LE RECYCLAGE, LE RÉEMPLOI, LA VÉGÉTALISATION, ETC. ?

J. J. : Je suis partisan des actions concrètes, y compris des petits gestes quotidiens qui sont

un facteur d'entraînement. L'initiative de la Ville de Metz est bienvenue, car elle va encourager les gestes vertueux en montrant l'exemple de réussites. Végétaliser la ville permettra aux Messins de moins subir les vagues de chaleur. Le tri est aussi important, la lutte contre le gaspillage alimentaire ou l'encouragement à des régimes moins carnés. Il faut faire feu de tout bois, avec de grandes initiatives sur la rénovation des logements ou les transports en commun, mais aussi les petits gestes pour limiter sa vitesse, adopter les mobilités douces, recycler... Tout cela rend la transition écologique plus attractive, et permet de faire adhérer la population plutôt que de la forcer ! ♦

JEAN JOUZEL, PARTENAIRE DE L'INSTITUT EUROPÉEN D'ÉCOLOGIE

Dans le cadre du projet de « Certificat d'écologie générale » porté par l'Institut européen d'écologie (IEE), Jean Jouzel a récemment participé à la réalisation d'un outil de formation et de diffusion des savoirs sur la thématique du réchauffement climatique et ses conséquences. En cours de montage, le module vidéo devrait prochainement être mis à disposition des étudiants et du grand public.

FAIRE COMPRENDRE À TOUS QUE CHACUN A SON RÔLE À JOUER DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Installé depuis 1974 au cœur du cloître des Récollets, l'Institut européen d'écologie vit une nouvelle jeunesse depuis 2016. Les initiatives se multiplient et s'articulent aujourd'hui avec le dispositif « Metz Territoire Apprenant ».

Créé en 1971 à l'initiative de Jean-Marie Pelt, Jean-Marie Rausch et Roger Klaine, puis installé au cœur du cloître des Récollets, à Metz, l'Institut européen d'écologie (IEE) fut durant trente ans un haut lieu de diffusion des savoirs en matière d'écologie. Avec l'Université de Metz, le trinôme fondateur créa un diplôme d'écologie générale, dont le succès perdura jusqu'à la fin des années 1990, attirant étudiants et grand public. De nombreuses formations, actions de sensibilisation et conférences furent organisées et animées par les équipes de l'Institut. Président de l'IEE jusqu'à sa mort en 2015, Jean-Marie Pelt multiplia les collaborations à des émissions de radio et de télévision, comme la célèbre série *L'Aventure des plantes*, dans l'idée de vulgariser l'écologie auprès du grand public.

En 2016, la décision fut prise d'inscrire l'IEE dans une logique de sensibilisation des publics les plus larges, en créant de



nouveaux médiums et modes d'action. L'Institut organise ainsi le festival Cinémaplanète ; dans ce cadre, une sélection de films est projetée au Klub Cinéma de Metz. D'année en année, l'évènement mobilise un public de plus en plus large tandis que les propositions de films ne cessent d'augmenter. D'autres manifestations comme les CinéMardis permettent

de fidéliser un public messin éclectique.

En projet, un nouveau diplôme d'écologie générale devrait voir le jour bientôt, en partenariat avec le monde universitaire. L'idée : proposer un cours d'écologie pour toutes les filières de 1^{re} et 2^e années, sous la forme d'un MOOC – *Massive Open Online Course* ou formation en ligne ouverte à tous – de 20 à 25 heures, obligatoire et non éliminatoire. Parallèlement, une réflexion sur la création d'une nouvelle section à l'IEE est engagée : un institut des hautes études de la transition écologique. L'objectif : faire se rencontrer et former les dirigeants (élus, responsables d'associations, d'entreprises, de syndicats, de collectivités) concernés par les problématiques de la transition écologique. De quoi repositionner l'IEE à un niveau académique d'excellence dans le domaine qui est initialement le sien. ♦



www.instituteuropeenecologie.fr



TROIS QUESTIONS À...

MARIE-ANNE ISLER BÉGUIN, présidente de l'Institut européen d'écologie

COMMENT L'IEE A-T-IL ÉTÉ MIS À CONTRIBUTION DANS LE CADRE DE L'INITIATIVE MUNICIPALE « METZ TERRITOIRE APPRENANT » ?

Cette notion d'apprentissage va bien au-delà du monde scolaire et universitaire. L'idée est vraiment de s'adresser à tous les publics. L'IEE se confond avec Metz et c'était inimaginable qu'il ne soit pas partie prenante de cette initiative. Dans ce cadre, nous sommes un parmi d'autres et devons plus que jamais continuer à éclairer de manière prospective, à nous associer avec les réflexions les plus en amont possible pour mieux diffuser les savoirs et les connaissances en matière d'écologie.

COMMENT ADAPTER LES DISCOURS ET LES IDÉES AU CONTEXTE ACTUEL ET AUX NOUVELLES GÉNÉRATIONS ?

Aujourd'hui, il y a cette volonté d'ouvrir les Récollets et l'IEE pour mieux inclure le grand public à cet engagement collectif que doit être la

transition écologique. Il y a plus que jamais besoin d'aller à la rencontre de tous les publics, de les inviter et de les inclure à travers des événements, des ateliers, des animations, des rencontres, des échanges, etc. On s'aperçoit qu'en intégrant les jeunes, notamment, et en multipliant les contacts, des choses passionnantes peuvent se produire et des changements importants peuvent advenir.

JEAN JOUZEL DIT « IL FAUT ÉDUCUER, ÉDUCUER ! » À LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE. PARTAGEZ-VOUS CET AVIS ?

Évidemment, la condition de tout cela c'est que le grand public soit sensibilisé, formé et éduqué aux questions et aux enjeux écologiques. Et cela doit se faire dès le plus jeune âge ! L'objectif n'est plus de convaincre mais de faire comprendre à tous que nous sommes dans un processus global, que nous en faisons tous partie et que chacun a son rôle à jouer dans la transition écologique.

FAIRE DE METZ UN TERRITOIRE DE RÉFÉRENCE EN MATIÈRE D'ÉCOLOGIE ET DE SCIENCES ENVIRONNEMENTALES

par Alexandre Anquart

Pensé comme un dispositif global, « Metz Territoire Apprenant » se déploie également dans le domaine de la recherche universitaire. Décloisonner les lieux de recherches et favoriser les coopérations entre acteurs locaux font partie des objectifs pour faire de Metz un territoire de référence en matière d'écologie.

Le 28 février 2022, une nouvelle stratégie de l'enseignement supérieur a été adoptée pour le territoire messin. Parmi les champs d'action : repenser la notion de campus, non plus envisagé comme un site universitaire, éventuellement disciplinaire, mais comme une communauté d'acteurs. Parmi eux, des écoles publiques et privées, universités, collectivités, associations, incubateurs, tous invités à réfléchir et à travailler ensemble autour de thématiques communes. Cette approche prend tout son sens dans le cadre du dispositif municipal « Metz Territoire Apprenant », la thématique de la transition écologique et ses multiples ramifications permettant de convoquer de nombreux domaines et disciplines.

Au sein de ce campus métropolitain et de cette communauté d'acteurs décloisonnée, des projets structurants dans le domaine des sciences environnementales devraient voir le jour prochainement : master en sciences environnementales en partenariat avec le tissu associatif local, chaire universitaire, portes ouvertes des laboratoires de recherches, offre de formations, colloques réguliers, etc. Pour en célébrer le lancement, un grand évènement sera organisé début 2023. Décentralisée certes, la démarche pourra s'appuyer sur le site patrimonial historique des Récollets, centre majeur de l'écologie urbaine du début des années 1970 aux années 2000, qui bénéficie d'une longue tradition de diffusion des savoirs et des connaissances en matière d'écologie et de sciences environnementales. ♦

© DR, Philippe GISSELBRECHT / Ville de Metz.

TROIS QUESTIONS À...



MARC SCIAMANNA, adjoint au maire de Metz, vice-président de l'Eurométropole de Metz, chargé de l'enseignement supérieur, la recherche et la vie étudiante

POURQUOI PRIVILÉGIER UNE APPROCHE DÉCENTRALISÉE DES LIEUX D'APPRENTISSAGE ET DE DIFFUSION DES SAVOIRS EN MATIÈRE D'ÉCOLOGIE ?

Aborder la question de la transition écologique dans le cadre du dispositif « Metz Territoire Apprenant » et en lien avec le milieu de la recherche universitaire ne peut se faire que dans le cadre d'une communauté d'acteurs qui n'est pas rigide ou cloisonnée. Doivent notamment y être inclus des sites patrimoniaux, qui ont une valeur et une histoire, des équipements et des opportunités. Le terrain de jeu d'un apprenant aujourd'hui, ce n'est pas un établissement ou un site géographique précis, mais quelque chose de plus complexe et de moins centralisé. De tout cela pourrait émerger, dans quelques années, un grand centre de recherches, ouvert au grand public, qui permettrait à tous de comprendre les problématiques environnementales d'un point de vue scientifique et technique.

QUEL OBJECTIF VISEZ-VOUS À PLUS LONG TERME À TRAVERS CETTE DÉMARCHÉ ?

L'objectif est de faire de Metz un territoire de référence en matières d'écologie et de sciences environnementales. Dès lors, peut-être faudra-t-il travailler à la création d'un centre d'excellence international, une fois la rénovation du site des Récollets entièrement achevée, et qui pourrait devenir un lieu central d'accueil, de formations, de recherches et de diffusion des savoirs. Il s'agit là de la toiture globale d'un édifice qui recouvre à la fois la question patrimoniale du site des Récollets, la question de l'apprentissage qui irrigue tous les âges de la vie, et le tissu économique, politique et social du territoire messin.

AU SEIN DE CE FUTUR CENTRE DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES, QUELLES THÉMATIQUES SERONT PRIVILÉGIÉES ?

On ne peut pas encore se prononcer là-dessus. Cela pourrait être l'impact environnemental sur la santé. Ou l'exploitation des données environnementales dans les politiques publiques. À Metz, le politique s'est déjà saisi du sujet des îlots de chaleur. Nous avons ainsi coconstruit avec les universitaires un projet dans lequel les données sont celles de notre territoire et les moyens techniques sont ceux de nos scientifiques. Avec une finalité : répercuter les résultats de recherche sur nos politiques publiques d'aménagement urbain. Voilà une application concrète de la philosophie qui anime notre stratégie de l'enseignement supérieur.

ACCOMPAGNER NOS CONCITOYENS POUR QU'ILS DEVIENNENT **DES ACTEURS DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT**

par Alexandre Anquart



Installée depuis 2010 au sein des Récollets, à Metz, l'association Lorraine Nature Environnement (LNE) fêtera bientôt ses trente ans d'existence. Trente ans et un objectif initial inchangé : fédérer un maximum de structures associatives engagées pour la protection de la nature et de l'environnement sur le territoire lorrain.

Actuellement, 40 associations dont deux fédérations sont adhérentes à Lorraine Nature Environnement (LNE), mutualisant ainsi leurs compétences et leurs connaissances. Une manière de faire entendre leurs voix à l'échelle de tout le territoire lorrain et d'être, en matière de protection de l'environnement, les représentants des associations au sein des organismes départementaux, régionaux ou nationaux. LNE intervient notamment dans le cadre de contentieux légaux pour faire reconnaître et sanctionner les infractions à l'environnement. Autre mission essentielle de l'association : sensibiliser et informer le grand public, les élus et les professionnels concernés par l'environnement. Il était tout naturel, dès lors, que LNE devienne partenaire de l'initia-

tive municipale « Metz Territoire Apprenant », à la hauteur de ses moyens et de ses compétences, à travers divers dispositifs d'animation et par l'intermédiaire de plusieurs de ses associations adhérentes. Une synergie positive est possible entre ce dispositif de la Ville de Metz et l'une des récentes initiatives de LNE : la création de l'Université populaire pour l'environnement en Grand Est (l'UPEGE).

Actuellement en phase de structuration (création d'un comité de pilotage et d'un conseil pédagogique), l'UPEGE s'appuiera sur les fédérations de France Nature Environnement Grand Est (Champagne Ardenne Nature Environnement et Alsace Nature) et sur de nombreux autres partenaires agissant dans le même domaine. En mutualisant les compétences, les offres de formation, les réseaux et les zones d'intervention, cette université populaire aura pour vocation première de proposer un ensemble de formations accessibles à tous sur le territoire du Grand Est, essentiellement sur les thématiques environnementales, mais aussi juridiques, scientifiques, associatives... ♦

De g. à dr. : Nicolas Corrèa (directeur de LNE), Maïthé Muscat (coprésidente de LNE), Salvatore la Rocca (coprésident de LNE).



TROIS QUESTIONS À...

NICOLAS CORRÉA,
directeur fédéral de Lorraine Nature Environnement (LNE).

QUELLE IMPORTANCE ACCORDEZ-VOUS, CHEZ LNE, À L'ÉDUCATION, LA FORMATION, L'APPRENTISSAGE ?

Depuis de nombreuses années, LNE et ses associations adhérentes sommes convaincus des besoins de sensibilisation et de formations des citoyens pour les faire participer aux changements et aux chantiers de la transition écologique. LNE a l'ambition de les accompagner afin qu'ils deviennent des acteurs de la protection de la nature et de l'environnement et plus largement de la vie dans la cité.

PAR QUELS MOYENS FAVORISER CELA ?

Il faut pour cela que les citoyens puissent acquérir les savoirs et les connaissances nécessaires. Cela passe par des actions de sensibilisation, des offres de formation adaptées, un apprentissage continu, à tous les âges et accessibles à tous. C'est l'objectif de l'UPEGE qui viendra sans doute, dès demain, soutenir l'initiative de la municipalité de Metz.

LE TOUT DANS UN ESPRIT FÉDÉRATEUR ET GRAND PUBLIC, C'EST BIEN CELA ?

Que ce soit dans les formations proposées ou les actions de sensibilisation menées demain sur notre territoire, nous souhaitons que des citoyens, des élus, des formateurs, des professionnels concernés par l'environnement se rencontrent dans un esprit d'échange et de travail conjoint. C'est en avançant tous ensemble que le changement sera possible.



lorrainatureenvironnement.fr

© Anais Cordier.

SUR LEUR TERRITOIRE, LES JEUNES MESSINS DÉJÀ ENGAGÉS POUR L'ÉCOLOGIE!

par Alexandre Anquart



Dans le cadre de « Metz Territoire Apprenant », de nombreux projets et actions sont destinés aux enfants, écoliers et jeunes Messins. Zoom sur trois initiatives emblématiques : le Conseil municipal des enfants, le livret « Comment rendre ta ville meilleure » et le concours « L'Herbier dans mon quartier ».

Ils sont 55 au total, issus des 11 quartiers de la Ville de Metz. 55 enfants en classe de CM1 élus tous les deux ans par leurs pairs, au sein des écoles volontaires, dans le cadre d'une élection presque officielle, avec de fausses cartes électorales et de véritables urnes. De quoi procurer aux jeunes élèves une réelle expérience de vote et un apprentissage concret de la citoyenneté. Ces 55 jeunes Messins composent le Conseil municipal des enfants ou CME!

Au cours de leur mandat les membres du CME se réunissent tous les mercredis pour réfléchir et organiser des projets divers en lien avec les loisirs et le cadre de vie, la nature et l'environnement, le bien-être et la solidarité, etc. Trois fois par an, le Conseil se réunit aussi en séance plénière, en présence du maire et d'invités (adjoints au maire, directeurs et professeurs, associations, parents d'élèves...). Cette année, des réunions d'information auront lieu à partir de mi-septembre dans les classes des écoles volontaires. Les prochains candidats au CME pourront alors faire campagne pour exposer leurs idées à leurs camarades qui voteront lors des élections prévues en novembre 2022.



RENDRE METZ MEILLEURE

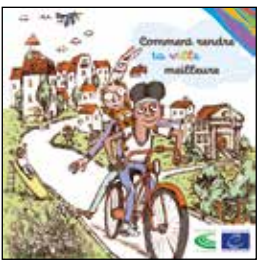
Planter plus d'arbres dans la ville pour avoir moins chaud et verdier les rues ; planter des arbres fruitiers et des légumes dans les espaces verts ; éteindre les enseignes des magasins durant la nuit pour moins consommer d'électricité ; favoriser la marche et le vélo... Autant de mesures, parmi

la cinquantaine, proposées par le Conseil municipal des enfants pour rendre la Ville de Metz meilleure. Ces propositions ont été formulées à l'occasion d'un projet de sensibilisation aux Objectifs du développement durable (ODD) lancé par le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe et dans le cadre de l'Agenda 2030 des Nations Unies. L'objectif : encourager les enfants de 6 à 11 ans à s'engager activement dans la mise en œuvre des ODD dans leur propre ville. Les enfants élus en novembre prochain deviendront ainsi des ambassadeurs auprès de leurs camarades qu'ils sensibiliseront sur la nécessité de réfléchir mais aussi d'agir pour leur environnement. Leur rôle sera aussi de faire remonter aux élus messins leurs idées et leurs préoccupations pour une ville meilleure.

Aux côtés de plusieurs collectivités européennes, Metz et les jeunes membres du CME ont été sélectionnés pour participer à l'élaboration d'un livret baptisé « Comment rendre ta ville meilleure ». À l'intérieur, des illustrations et des explications pour apprendre aux enfants le concept de développement durable et ses 17 objectifs. Mais aussi des pages pour qu'ils puissent noter leurs idées pour aider la planète et les gens, vivre en paix, favoriser la prospérité dans leur ville. Il y a quelques semaines, les travaux et propositions des jeunes élus messins ont été pris en compte pour affiner la création du livret final et transmis au Conseil de l'Europe. Celui-ci encourage les collectivités

Conseil municipal des enfants réunis à l'occasion de la séance de remerciements de Monsieur le maire, le 21 mai 2022, et de la présentation du livret « Comment rendre ta ville meilleure ».

Couverture du livret « Comment rendre ta ville meilleure ».



européennes à exploiter ce support pédagogique pour sensibiliser et éduquer les enfants à la mise en œuvre des ODD dans leur ville.

LA BIODIVERSITÉ DU QUOTIDIEN

Sensibiliser les enfants à l'environnement et au développement durable en explorant le thème de la biodiversité, voilà l'objet du concours « L'Herbier dans mon quartier », organisé par la Ville de Metz, en partenariat avec la Direction des Services départementaux de l'Éducation nationale de Moselle. Pour la deuxième édition, qui s'est déroulée durant le printemps dernier, 11 écoles messines ont participé à l'initiative, réunissant des classes de maternelles jusqu'au CM2 !

À l'occasion de sorties pédagogiques « Sur les chemins » de leur quartier, appuyées par l'association CPN les Coquelicots, les élèves ont pu récolter les plantes et les feuilles nécessaires à la composition de leurs herbiers. Une façon pour les organisateurs de mieux faire connaître aux enfants leur environnement proche et les essences végétales qu'ils côtoient chaque jour.

Chaque classe avait libre cours pour réaliser son herbier. Présentées sous forme d'affiches, les compositions ont ensuite été appréciées par un jury dont l'analyse s'est portée sur les aspects esthétique, écologique et pédagogique de chaque réalisation. Le 20 mai dernier, trois lauréats ont été distingués, un dans chaque cycle (maternelles / CP-CE1-CE2 / CM1-CM2) à l'occasion d'une joyeuse cérémonie de remise des prix dans la salle capitulaire du cloître des Récollets. Une deuxième édition couronnée de succès... signe de l'intérêt des jeunes Messins pour la biodiversité qui les entoure! ♦



Feuilles et fleurs d'un cytise faux ébénier, cueillies à Metz et exposées au cloître des Récollets dans le cadre du concours « L'Herbier dans mon quartier », mai 2022.

« UNE DÉMARCHE RASSEMBLEUSE POUR ENVISAGER ET DÉPLOYER PLEINEMENT LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE »

par Alexandre Anquart

Élu maire de Metz en 2020, François Grosdidier avait fait de la végétalisation de la ville une promesse de campagne. Avec l'initiative « Metz Territoire Apprenant », son équipe et lui entendent aujourd'hui mettre la sensibilisation aux enjeux environnementaux, l'éducation et la formation au cœur de la transition écologique de la ville.



François Grosdidier

L'INITIATIVE « METZ TERRITOIRE APPRENANT » S'ARTICULE AUTOUR DE LA SENSIBILISATION ET DE L'ÉDUCATION AUX OBJECTIFS ET PRINCIPES DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE. POURQUOI EST-CE IMPORTANT DE COMMENCER PAR LÀ ?

F. G. : Nous avons à Metz une vision ouverte de la transition écologique, qui doit s'adresser à tous les publics. Cela passe d'abord par une phase de sensibilisation et d'éducation à destination de toutes les populations, à commencer par les milieux scolaires, de la maternelle au lycée et jusqu'à l'université. Il est aussi important de s'adresser aux actifs comme aux personnes en recherche d'emploi, aux retraités et aux seniors. C'est l'idée du territoire apprenant, d'apprendre à tous les âges, ensemble et en même temps. C'est par cette démarche rassembleuse que nous pourrions envisager et déployer pleinement la transition écologique. Et puis, c'était une promesse de campagne : le retour d'une ville verte, d'un territoire en harmonie avec la nature.

METZ ET L'ÉCOLOGIE, C'EST UNE HISTOIRE QUI S'ÉCRIT DEPUIS LONGTEMPS DÉJÀ ! COMMENT L'INITIATIVE « METZ TERRITOIRE APPRENANT » S'INSCRIT-ELLE DANS CETTE CONTINUITÉ ?

F. G. : L'écologie urbaine a été inventée à Metz, avec Jean-Marie Pelt, Roger Klaine et Jean-Marie Rausch, il y a plus de cinquante ans. Dès ses débuts, elle a eu pour vocation d'irriguer la ville, ses usages, ses activités, les modes de vie de ses habitants. C'est une véritable fierté et un héritage qu'il est indispensable de mettre à profit sur notre territoire.



Aussi, pour identifier pleinement les enjeux actuels, il faut pouvoir comprendre ceux des décennies précédentes. C'est pourquoi nous avons voulu que cette idée de « Territoire Apprenant » s'inscrive dans la filiation de ce que les pères fondateurs de l'écologie urbaine ont entrepris et ont réalisé dans les années 1970 et les décennies qui ont suivi et ce à travers une école de pensée. En leur temps, ils ont compris et ils ont agi. À nous, maintenant, d'en faire de même dans le contexte écologique et économique qui est le nôtre.

AVEC CETTE DÉMARCHE DE « TERRITOIRE APPRENANT », QU'APPORTEZ-VOUS DE NOUVEAU EN MATIÈRE D'ÉCOLOGIE URBAINE ? VOUS ÊTES-VOUS PAR AILLEURS INSPIRÉS D'AUTRES INITIATIVES EN FRANCE ET EN EUROPE ?

F. G. : L'apprentissage et le développement d'une prise de conscience des enjeux de la transition écologique sont efficaces lorsqu'ils sont envisagés de manière pluridisciplinaire et intergénérationnelle. L'Académie du climat, à Paris, est un exemple particulièrement inspirant et qui a su mettre en pratique cette vision. À Bordeaux, une maison écocitoyenne avait également été inaugurée dès 2010 par Alain Juppé. Aussi, comme dans le cadre du réseau Unesco des Villes Apprenantes, notre initiative s'articule autour de la connaissance des enjeux des 17 objectifs du développement durable et de la prise de conscience de l'urgence à agir.

Rappelons également que de nombreuses actions profitent déjà à notre territoire et ses habitants : connaître la faune et la flore locales, via la valorisation des jardins, la végétalisation des cours d'écoles, l'intervention d'associations en milieu scolaire ; apprendre les bons gestes à appliquer au quotidien, avec notre campagne de sensibilisation à la problématique du gaspillage alimentaire ; améliorer ses habitudes alimentaires, à travers l'opération « 1 fruit par jour à l'école » par exemple, etc. Plus tard, d'autres thématiques,

Inauguration du Jardin Sœur Emmanuelle aux coteaux de La Seille (quartier de Metz), juin 2022.

autour de la ville comestible, du « made in Metz » ou de la nécessité de mieux aborder la question de la gestion de la ressource en eau, pourraient être mises en avant.

EN QUOI CE DISPOSITIF EST-IL ENGAGEANT POUR METZ, SON TERRITOIRE, SES HABITANTS ET SES DIFFÉRENTS ACTEURS ?

F. G. : Si de nombreuses initiatives existent déjà sur notre territoire, et s'intègrent pleinement dans le dispositif « Metz Territoire Apprenant », il y a également un réel besoin de formation, sur toutes les problématiques de développement durable, au sein même des collectivités qui doivent, elles aussi, se ré-inventer. Les Récollets sont au cœur de notre démarche et de celle du territoire messin en matière d'écologie urbaine.

La mise en place prochaine d'ateliers, en partenariat avec les associations d'animation des Récollets, permettra de développer une gamme de prestations de services tout public : faire son compost, savoir trier ses déchets, construire avec des matériaux de seconde main, etc. Les Récollets ont aussi vocation à accueillir tous les acteurs de notre territoire, y compris les entreprises qui pourront venir y présenter leurs initiatives, échanger sur des solutions nouvelles. De manière à impliquer chaque citoyen dans cette démarche, nous écoutons et recevons également avec attention les propositions du Conseil municipal des enfants. À leur demande, nous allons ainsi multiplier dans la ville les équipements pour le compostage des fruits et des légumes.

À PLUS LONG TERME, QUELLES AMBITIONS EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE AVEZ-VOUS POUR METZ ?

F. G. : Le dispositif « Territoire Apprenant » est la première pierre que nous apportons afin que les Récollets deviennent un lieu d'interactions, de création et d'enseignement majeur à Metz, un centre de ressources et de formation à tous âges et tous niveaux, un espace de vulgarisation des connaissances sur l'ensemble du territoire messin et à destination de tous ses habitants.

Cette diffusion des savoirs en matière d'écologie urbaine, pluridisciplinaire et intergénérationnelle est la clé de voûte de notre projet territorial pour Metz et pour les années à venir. ♦

« Il y a un réel besoin de formation, sur toutes les problématiques de développement durable, au sein même des collectivités. »

METZ

TOI AU VERT !

